



LUCCIANA IN MEDIA RES

LE BULLETIN MUNICIPAL DE LA VILLE DE LUCCIANA



NUMÉRO 69 • 1^{er} Trimestre 2021



Discours du Maire

P.3

DOSSIER MUSÉE

À Casamozza, la remarquable découverte d'une riche ferme romaine P.4

Franck Leandri : « Le musée de Mariana s'intègre pleinement dans le XXI^e siècle » P.6

Aux sources de la recherche archéologique... P.8

SUJETS

De l'air à pleins poumons pour l'ALSH P.10

Nouveau, une recyclerie mobile P.12

Travaux des parkings de Crucetta P.13

Mesures sanitaires évolutives P.14

Solidaires des petits commerces P.15

DOSSIER SPORT

Le KBC Lucciana, maillon fort associatif P.16

La LCT solide sur ses bases P.18

Lucciana, centre de préparation P.19

La Coupe du Monde de rugby est passée par Lucciana P.20

Concours d'illuminations 2020 P.22

Carnet Civil P.24





A Casa Cumuna,
1045, Corsu Lucciana
CS 30026, 20290 Lucciana

RETROUVEZ
VOTRE AGENDA



RETROUVEZ
VOTRE ACTUALITÉ



LUCCIANA
IN MEDIA RES
LE BULLETIN MUNICIPAL DE LA VILLE DE LUCCIANA

Directeur de la publication
José Galletti

Crédits photos
© Lucciana - DR

Maquette
Etoilevega.com

Distribution
Diffusion postale et libre
dépôt à l'Hôtel de Ville

Mairie de Lucciana
A Casa Cumuna,
1045, Corsu Lucciana
CS 30026, 20290 Lucciana

Téléphone
04 95 30 14 30

Fax
04 95 38 33 94

Email
contact@ville-lucciana.com



LE MOT DU MAIRE

UNE ÉPREUVE SALUTAIRE

L'année 2020 est derrière nous avec son triste cortège de morts, de malades, de fermetures de commerces et de chômage. Une grande majorité de personnes souhaitent occulter ces mois interminables où le virus a contaminé nos vies personnelles et professionnelles. Je n'en fais pas partie. L'épreuve a été le révélateur d'une admirable solidarité qui a, moralement, tenu lieu de vaccin.

La crise a fait ressortir ce qu'il y a de meilleur en chacun de nous, le soin apporté à nos aînés et aux plus vulnérables, le souci constant d'être attentif aux autres comme l'a été la communauté des soignants, et la prévalence du circuit court et du petit commerce de proximité. Nos valeurs, soumises à l'épreuve de la pandémie, se sont épanouies.

Aussi, on peut aborder la nouvelle année avec confiance dans la perspective de voir la lumière au bout du tunnel et avec l'espoir que l'altruisme, le sens du sacrifice, la fraternité manifestés dans un contexte aussi sombre ne faiblissent pas avec le (vrai) retour des jours heureux.

José GALLETTI
Maire de Lucciana

UNA PROVA SALVATRICE

L'annata 2020 ghjè daretu à noi, cù a so trista filarata di morti, chjusure di cumerci è di disimpiegu.

A maiò parte di a ghjente vuleria sguassà issi mesi chi ùn finiscenu mai, induve u virus hà infettatu e nostre vite parsunale ma ancu prufeziunale. Un ne facciu micca parte. A prova ghjè stata u rivelatore d'una magnifica solidità chi, moralmente, ghje statu cume un vaccinu.

A crisa ha fattu risorte ciò chi ci hè di megliu in core à noi, a primura di i vechji è i piu debbuli, a primura sempre di esse attenti à l'altri come ghjè statu a cumunità di i persunali medicali, è l'impurtanza di i giri corti è di u picculu cumerciu di prussimità. I nostri valori sottumessi à a prova di a pandemia si so spannate.

Cusi, si po accustà l'annu novu cun fiducia, cù a prospettiva di vede u lume ind'è u tunellu è cù a speranza chi l'altruismu, u sensu di u sacrificiu, a fraternità dimustrati indè u cuntestu cusi scuru un'addibuliscenu micca cù u (veru) ritornu di ghjorni felici.

José GALLETTI
Merre di Lucciana

À CASAMOZZA, LA REMARQUABLE DÉCOUVERTE D'UNE RICHE FERME ROMAINE

Musée

Au premier plan, la pièce nord dédiée à la viticulture présente encore in situ les fonds de deux dolia - grandes jarres servant au stockage du vin.

Au premier plan, la cuve de recueil de la pièce nord d'une ferme dédiée à la viticulture. Au second plan, un archéologue de l'Inrap fouille les vestiges d'un dolium en limite de parcelle.

C'est qu'il y a de particulièrement excitant avec l'archéologie, c'est le paradoxe permanent qu'elle entretient : les découvertes sont espérées et en même temps inattendues, habituelles et en même temps exceptionnelles. La magnifique ferme romaine, déterrée récemment sur notre commune, ne déroge pas à la règle.

Que l'on exhume des vestiges de l'époque romaine à deux kilomètres à vol d'oiseau de la cité antique de Mariana, n'a rien d'extraordinaire, d'autant moins que les archéologues estiment que la colonie de l'époque s'était implantée en plaine et en piémont jusqu'à Vescovato et peut-être même au-delà. Mais la découverte n'en est pas moins fabuleuse car le site, situé sur un terrain privé, est unique en son genre et dans un état de conservation qualifié de remarquable. À Lucciana, une belle histoire de plus à raconter...

UNE ZONE SURVEILLÉE COMME LE LAIT SUR LE FEU

Le prologue de cette histoire est somme toute banal. Un jeune couple a décidé de construire sa maison sur un terrain qu'il a acquis deux ans plus tôt en bordure de route, à l'entrée de Casamozza. Ce dont Flora Micaelli et Stéphane Albertini n'ont pas pleinement conscience, c'est qu'ils ont choisi d'ériger leur nid sur une parcelle située au cœur d'une zone beaucoup plus vaste susceptible de détenir, sous sa surface, des trésors archéologiques. À la Drac, la direction régionale des affaires culturelles, on le sait et on surveille le secteur comme le lait sur le feu. Aussi, lorsque le permis de construire est déposé, un ingénieur de ce service de l'État est aussitôt dépêché. L'intérêt du site n'échappe pas à l'œil de l'expert. Pour Laurent Sévègnes, chef du département archéologie à la Drac, la

sensation est familière : « La présence de tessons et de morceaux de céramique était évidente dès les premières observations de la surface. Même les premiers éléments de chronologie sont apparus, nous donnant la conviction d'une occupation sédentaire humaine datant de l'époque romaine. Les collines situées au-dessus de la plaine sont propices à l'habitat. Les terres sont saines, l'eau est accessible et la culture s'étire en terrasses. Envoyer un éclaireur avant l'arrivée des engins de chantier est une procédure courante dans le secteur de Lucciana, au moins une par an, un secteur à forte sensibilité archéologique... »

Quelques coups de pelle mécanique suffisent à rendre le diagnostic probant. Pour les propriétaires, le sentiment est contradictoire, à la fois du dépit déclenché par la certitude que l'on pendra la crémaillère avec pas mal de retard sur le calendrier prévu, au moins les sept semaines de la campagne de fouille par les équipes de l'Inrap, et une certaine fierté doublée d'excitation à l'idée que « son » terrain recèle un trésor laissé par des habitants qui avaient emménagé au même endroit dix-sept ou dix-huit siècles auparavant. C'est un fait : leur future maison dotée de tout le confort de la modernité avait été une ferme romaine avec tout le confort... de l'antiquité !

UN PREMIÈRE POUR L'ÉPOQUE, UN MOULIN HYDRAULIQUE

Ce que la fouille va révéler dépasse toutes les espérances. Les murs d'une construction affleurent la surface et les premiers objets qui apparaissent à l'intérieur ne laissent aucun doute sur la vocation agricole du lieu. Parmi les plus remarquables, six dolia, de grandes jarres de terre cuite, fabriquées dans un atelier en Italie (des inscriptions attestent de leur origine) destinées à conserver le vin et toutes arrimées entre elles par de grosses agrafes cruciformes de plomb. Sur place aussi, une pièce de monnaie à l'effigie de l'empereur Gallien laisse raisonnablement penser que la ferme date du III^e siècle voire un peu avant. Nous sommes à la lisière du Moyen âge, une période charnière de notre histoire.

« La nette séparation entre les espaces fonctionnels et les pièces à vivre indique qu'il

s'agit d'une ferme située à la périphérie de la colonie de Mariana. L'absence d'éléments ostentatoires comme des mosaïques ou des thermes permettent, en revanche, d'écarter l'hypothèse d'une villa cossue comme on pouvait en bâtir à cette époque. Mais on peut parler d'une maison de notable de deux à trois étages avec ses grandes pièces et son riche mobilier céramique. » Samuel Longepierre, responsable de la fouille, insiste sur la chance d'avoir découvert deux unités distinctes d'habitation dans un état de conservation qu'il juge exceptionnel. Dans celle qui est dévolue aux activités agricoles, la découverte la plus spectaculaire est le moulin hydraulique dont cinq meules ont été remontées à la surface. On en avait découvert d'autres similaires à celui-ci mais aussi ancien, c'est une première ! Taillées dans la leucite, une roche volcanique, les meules proviennent de la cité d'Orvieto en Ombrie. Clin d'œil de l'histoire : c'est en ces lieux que nombre de Corses gardes pontificaux et leurs familles habitaient. L'un des quartiers les plus imposants de la vieille ville médiévale s'appelle « Corsica ».

À Casamozza, la fouille a pris fin le 23 novembre dernier. « C'est magique de savoir que nous avons des choses aussi extraordinaires sous notre maison et nous ferons en sorte que les vestiges des cuves à vin restent visibles » expliquent les jeunes propriétaires. Les archéologues ont, pour leur part, plié bagages avec une foule de données scientifiques à étudier. Les objets les plus précieux rejoindront les réserves du musée. En définitive, tout le monde est content.



Les trois fosses de creusement servant à accueillir les jarres.

FRANCK LEANDRI : « LE MUSÉE DE MARIANA S'INTÈGRE PLEINEMENT DANS LE XXIE SIÈCLE »

Musée

L'ouverture d'un musée, ce n'est pas seulement un élégant agencement de pierres et de beaux objets dans de belles vitrines, fussent-elles interactives. C'est l'essence même d'un environnement dans lequel, tel une mosaïque, s'imbriquent des pièces concrètes, juridiques ou administratives, et des éléments plus abstraits que l'on pourrait nommer volonté, passion, constance, émulation, savoir...

Dans l'excitante et patiente aventure que représente le site de Mariana, depuis ses premières fouilles à l'ouverture du musée, Franck Leandri symbolise presque à seul celui qui ajuste toutes ces pièces, matérielles et immatérielles, puisqu'il est à la fois le directeur régional des Affaires culturelles de la Corse, qui a contribué à l'obtention des crédits d'État et du label national, et l'archéologue de renom. À nos yeux, il apparaît naturellement en première loge pour pouvoir s'exprimer sur le sujet en toute connaissance de cause...

QUE PENSE L'ARCHÉOLOGUE DE L'OUVERTURE DU MUSÉE DE SITE DE MARIANA ?

C'est, bien sûr, une bonne nouvelle qui vient d'abord couronner les efforts de la municipalité de Lucciana et des professionnels de l'archéologie qui œuvrent sur Mariana depuis maintenant plusieurs décennies. C'est en même temps un projet structurant pour la microrégion, particulièrement bien pensé, bien conçu et mis en œuvre par une très belle équipe. J'observe par ailleurs que le musée fait la part belle aux nouvelles technologies et s'intègre pleinement dans le XXI^e siècle. Pour toutes ces raisons le musée de Mariana satisfait pleinement l'archéologue et le conservateur que je suis.

LE MAIRE, JOSÉ GALLETTI, LE CONSIDÈRE COMME LE « CHÂNON MANQUANT » DE NOTRE HISTOIRE INSULAIRE, VOUS ÊTES EN PHASE AVEC CETTE APPROCHE ?

Effectivement, des pans entiers de l'histoire de la Corse sont sous représentés dans les autres structures muséales de l'île. Je pense notamment aux premiers temps du christianisme et à la période médiévale qui sont abordés ici sous le prisme de Mariana. Le projet fait aussi la part belle aux découvertes récentes de l'archéologie préventive comme le petit sanctuaire dédié au dieu Mithra. En cela, on peut dire que ce nouveau musée comble une lacune dans la chaîne de connaissance des musées de Corse.

SI LE MINISTÈRE DE LA CULTURE N'AVAIT PAS ACCORDÉ LE LABEL « MUSÉE DE FRANCE », DES INSTITUTIONS AUSSI PRESTIGIEUSES QUE CELLE DU LOUVRE AURAIENT-ELLES DÉPOSÉ QUELQUES PIÈCES DE LEUR PRÉCIEUSE RÉ- SERVE SUR L'ANTIQUITÉ ?

Je rappelle que les « Musées de France » sont des musées agréés par l'État et bénéficient prioritairement de son aide dans le contexte d'un maillage national. Le statut procure de nombreux avantages parmi lesquels la possibilité

de recevoir des subventions de l'État. Ainsi, la construction du musée de Mariana est financée à 57 % par l'État. Ce label offre entre autres la possibilité de bénéficier du droit de préemption de l'État relatif aux dispositions fiscales en faveur du mécénat pour les acquisitions ; de bénéficier du conseil et de l'expertise des services de l'État (architectes-conseils, restaurateurs-conseils, conservateurs du Service des musées de France...) ; enfin, et c'est le cas pour Mariana, de bénéficier des dépôts des musées nationaux comme, en effet, le Louvre.

QUEL RAPPORT ONT LES CORSES AVEC LEUR PASSÉ EN GÉNÉRAL ET L'ARCHÉOLOGIE EN PARTICULIER ?

Beaucoup de Corses ont un rapport presque charnel avec leur patrimoine historique, ainsi l'archéologie est une science qui suscite énormément d'engouement sur l'île. Cette ferveur se traduit notamment par le succès grandissant des journées nationales de l'archéologie dont l'édition aura lieu cette année à Mariana et par le nombre de visiteurs toujours croissant sur les sites ouverts et aménagés comme ceux de Cucuruzzu ou Aléria propriété de la Collectivité de Corse. J'observe, par ailleurs, que le nombre d'opérations archéologiques n'a jamais été aussi élevé en Corse, près de soixante par an. Ces recherches génèrent de la connaissance qui permettent de réinterpréter ou de préciser l'histoire de l'île mais aussi des questionnements que peuvent se réapproprier tout un chacun. Un bémol concerne la conservation des sites, question éminemment sensible puisque de nombreuses dégradations sont signalées. C'est un sujet particulièrement inquiétant et sur lequel la DRAC, en liaison avec la gendarmerie nationale, est pleinement mobilisée.

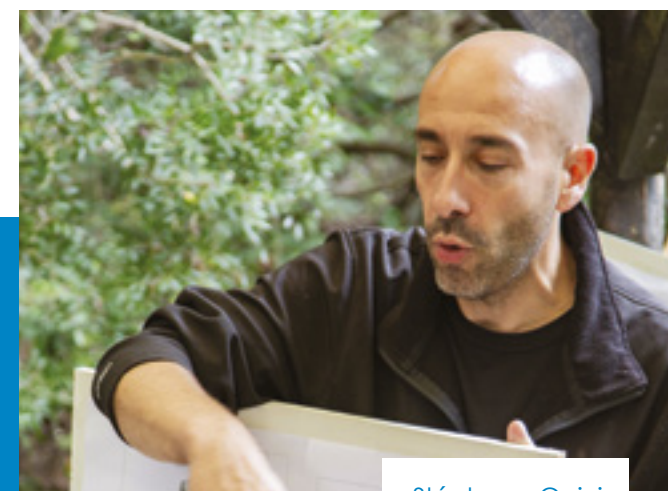


LE VASTE HÉRITAGE DE GENEVIÈVE MORACCHINI-MAZEL

Un lien étroit s'est noué entre la Fagec, la fédération d'associations et de groupements pour les études corses, la municipalité de Lucciana et le musée de Mariana dont l'ouverture suscite chez son président, Stéphane Orsini, une grande satisfaction au titre de l'enrichissement du patrimoine mémoriel de la Corse mais, plus encore, à celui d'une profonde et sincère émotion : « Ce musée, Geneviève Moracchini-Mazel l'avait imaginé depuis des décennies et si elle n'a pas eu la joie de voir les bâtiments jaillir de terre, elle a assisté à l'aboutissement du projet. Un projet qui lui donnait entière satisfaction, particulièrement en raison de la création d'un centre de recherches qui lui insuffle de la vitalité pour ne pas dire de la vie. Je crois aussi que, malgré sa modestie naturelle, notre chère archéologue disparue aurait ressenti beaucoup de fierté intérieure à la perspective que ce centre porte son nom... »

Avec Frédérique Nucci-Orsatelli, Stéphane Orsini est le gardien du temple. Les deux sont les dépositaires officiels et les gestionnaires légaux du vaste héritage intellectuel et matériel de celle à qui on doit d'avoir aujourd'hui un musée de site au cœur de la cité antique de Mariana. Un héritage riche en documents, archives, notes et ouvrages personnels et un fonds photographique de quelque 60 000 clichés. Dans un tel environnement, le partenariat entre la Fagec et Mariana s'annonce durable et fertile en initiatives aussi passionnantes que sont passionnées les équipes respectives qui les animent.

Un autre historien a suivi de très près l'évolution du projet. Pierre-Jean Campocasso, en charge du patrimoine à la Collectivité de Corse, a effectué des visites régulières tout au long des travaux : « C'est un projet magnifique qui ne fige pas l'histoire mais qui, au contraire, la fait vivre. Ce musée complète notre approche chronologique de la Corse. Lévié témoigne de la présence humaine la plus ancienne, Sartène consacre la préhistoire et l'ère mégalithique, Aleria couvre une grande partie de l'Antiquité avec les étrusques, les grecs et les romains, puis on fait un grand bond en avant jusqu'à Pascal Paoli et le XVIII^e puis la période contemporaine accessible au musée de la Corse. Mais entre Aleria et Corte, il y avait un vide temporel et Mariana vient très avantageusement le combler. Désormais, c'est un récit plus fluide et plus cohérent qui se déploie sous nos yeux... »

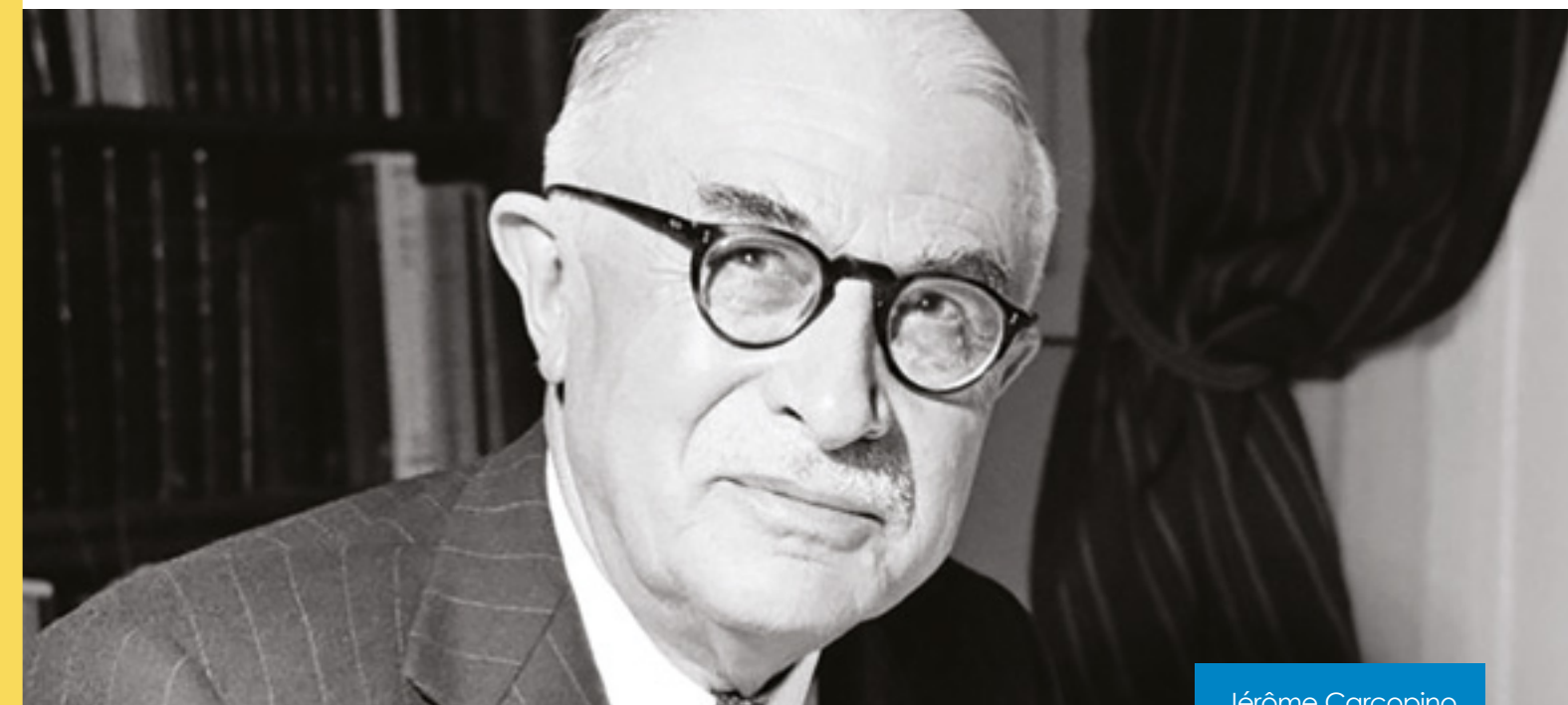


Stéphane Orsini

Franck Leandri

AUX SOURCES DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE ...

Musée



Jérôme Carcopino

UN PIONNIER D'ÉTAT ÉRUDIT, JÉRÔME CARCOPINO

Précieux partenaire de la Ville de Lucciana, l'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public administratif rattaché à deux ministères, celui de la Culture et celui de la Recherche. Voilà longtemps que ses équipes scientifiques ont investi plusieurs chantiers de travaux, ayant ainsi le privilège de donner, sur un terrain en attente de fondations, les premiers coups de pioche. Mais pas toujours à l'abri des regards médiatiques. Il y a presque quatre ans, en février 2017, les projecteurs du monde entier se sont braqués sur une de leurs plus spectaculaires découvertes, celle d'un temple du dieu Mithra enfoui dans le périmètre de la cité antique de Mariana. Il convient de rappeler que c'était la première fois que ce type de sanctuaire était exhumé en Corse, composé d'une salle de culte et de son antichambre. Ont été notamment mis au jour des fragments d'un bas-relief de marbre représentant l'énigmatique Mithra coiffé de son bonnet phrygien et sacrifiant un taureau ainsi que des lampes à huile remarquablement intactes. Le mithraeum sera accessible au grand public qui franchira le seuil du musée de site où il est admirablement mis en scène dans un espace dévolu à sa reconstitution.

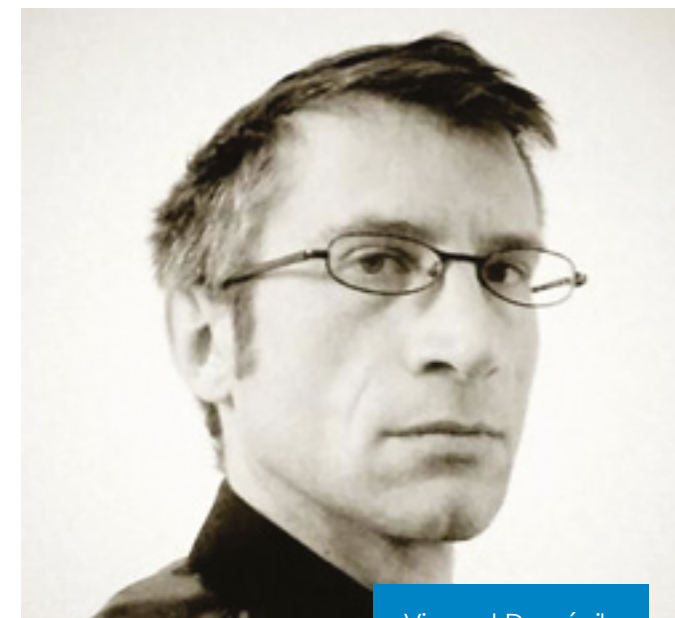
L'historique des fouilles archéologiques méritent elles-mêmes d'être... creusées. Pendant des siècles, les archéologues de France étaient des amateurs passionnés essentiellement attirés par l'histoire féconde et plusieurs fois millénaire de contrées plus lointaines, l'Égypte, la Grèce et l'Italie. Le premier grand tournant se situe en 1941 lorsqu'un ministre corse très érudit, Jérôme Carcopino, décide, par voie législative, de réglementer les fouilles archéologiques sur le territoire national en confiant aux préfets la mission d'accorder des autorisations dans les circonscriptions de leur ressort. Les opérations de fouilles autorisées sont non seulement étroitement surveillées mais toute découverte doit faire l'objet d'une déclaration obligatoire. En un mot, l'activité acquiert un cadre juridique strict et se professionnalise. Jérôme Carcopino avait toutes les prédispositions requises pour tenir un rôle aussi décisif dans ce domaine. Il était lui-même archéologue amateur, historien spécialiste de la Rome antique à laquelle il a consacré plusieurs

ouvrages de référence, Membre de l'Académie pontificale de l'archéologie romaine, il a été élu en 1955 à l'Académie française. Ce n'est que justice si le musée d'Aléria porte son nom.

Après la deuxième Guerre mondiale, le pays est à la fois en reconstruction et son économie en phase de modernisation accélérée. Ainsi, le développement de l'agriculture mécanisée a pour conséquence la destruction inopinée de nombreux vestiges. Même les grands projets immobiliers et routiers provoquent des dégâts irréversibles qui finissent par indigner la communauté scientifique et émouvoir de plus en plus l'opinion publique. Sous la pression croissante des associations et d'organismes régionaux d'archéologues, le ministère de la Culture crée une Agence nationale dédiée pour inciter les aménageurs à financer des fouilles préalables aux travaux. Nous sommes en 1973 et on parle alors « d'archéologie de sauvetage ». Presque vingt ans plus tard, un Pacte européen pour la protection du patrimoine archéologique est signé sur l'île de Malte. Il impose à chaque État de concilier l'économie et l'intérêt archéologique et d'accorder des moyens financiers aux fouilles préventives. Mais il faut encore attendre une décennie et l'adoption de la loi du 17 janvier 2001 qui sanctuarise l'archéologie préventive à travers la création, un an plus tard, de l'Inrap, laquelle concourt également à la diffusion, l'enseignement et la valorisation de l'archéologie. Aujourd'hui, l'Institut représente 90 % des fouilles réalisées en France.

« EN CORSE, NOS ACTIVITÉS SE SONT AMPLIFIÉES »

Au fil des années et des actions préventives, l'Inrap a mis au jour d'importants vestiges d'habitats, de lieux de cultures et un mobilier abondant et divers allant de la période antique au Moyen âge. Des découvertes qui sont venues enrichir la connaissance historique, patrimoniale et même anthropologique de la Corse : les premiers peuplements, l'évolution de l'habitat, les rites funéraires, la place du territoire dans les réseaux d'échanges, les constructions de défense, etc. Pour conforter son activité sur l'île, devenue un vaste terrain de prédilection pour lui, l'Institut a ouvert l'été 2018 un nouveau centre opérationnel et de recherche sur la commune de Vescovato, dans les locaux laissés vacants par la gendarmerie, placé sous la houlette de M. Hervé Petitot. Il fallait être sur zone ! « Nos activités se sont amplifiées en Corse parce que les découvertes y sont



Vincent Duménil

aussi nombreuses qu'intéressantes comme l'atteste la toute dernière sur la commune de Lucciana. Mais l'année dernière déjà, sur prescription de l'État et de sa direction régionale des affaires culturelles, nous avons mis au jour une sépulture étrusque exceptionnelle en hypogée, creusée dans la roche généralement destinée à des personnages de haut rang... » Vincent Duménil, chargé du développement culturel à la direction interrégionale Midi-Méditerranée de l'Inrap, est devenu un des inconditionnels de l'histoire de la Corse qui, précise-t-il, éclaire aussi celle de tout le bassin méditerranéen.

Il se félicite aussi de l'ouverture prochaine du musée de site de Mariana : « C'est une grande et belle opportunité pour la commune qui héberge la cité antique mais aussi pour la Corse et, au-delà pour tout le pays. Dans une période où la culture a plutôt tendance à être tirée vers le bas, il faut se réjouir de cette initiative, d'autant plus que l'ouverture d'un musée est devenue un événement rarissime en France. La cité antique de Mariana méritait largement d'être valorisée et elle le sera de manière très particulière puisque Ophélie de Peretti a prévu de faire évoluer le musée au gré des fouilles et des découvertes, d'y impliquer plus étroitement la population et notamment les jeunes. Généralement, le musée renvoie l'image de quelque chose de figé voire de désuet. Ce ne sera pas le cas à Mariana où l'innovation et l'interactivité seront privilégiées. J'ai hâte de le visiter à double titre, professionnel et personnel... » L'histoire entre la Corse et l'Inrap a encore de belles années de passion et d'émotion devant elle...

DE L'AIR À PLEINS POUMONS ...

Centre de loisirs



L'accueil de loisirs municipal de Lucciana aime le grand air. Notre structure pédagogique et récréative a récemment organisé un séjour destiné aux ados de 12 à 17 ans. Une grande bouffée d'oxygène aussi inattendue par les temps qui courent qu'appréciée à sa juste valeur. En effet, malgré le confinement, à travers les réseaux sociaux, les jeunes ont pu échanger leurs idées concernant le contenu de cette longue sortie et ainsi devenir les acteurs de leur projet.

Sa concrétisation ne s'est pas fait attendre ; la collaboration active du club Team Bastia Natation Thierry Murali, l'équipe de l'ALSH, Claude Silvestri

et Monique Sicurani, a permis aux adolescents de partir gratuitement pendant quatre jours en camping sous tentes et arpenter les routes sinueuses des Calanques de Piana en toute sécurité avec les transports André Antoniotti. Ils ont ainsi pu traverser, au fil de leur pérégrination, des paysages à couper le souffle et ouvrir une magnifique parenthèse, amicale, chaleureuse et complice en cette période assez anxiogène, pour les jeunes en particulier. Une sorte de vaccin moral pour s'immuniser contre la morosité...

Au travers d'un séjour sportif, ces derniers ont pu se familiariser avec le patrimoine culturel et

environnemental de la région de Piana, Porto et Cargèse. Avec leurs accompagnants, ils ont pu découvrir des sites exceptionnels dans un esprit de convivialité, d'entraide et de partage qui a rendu le séjour serein et particulièrement agréable.

Aussi, nous tenons à exprimer notre gratitude aux partenaires financiers de l'action en faveur des jeunes, la CAF de la Haute-Corse et la DDCSPP et la ville de Lucciana.

Vivement la prochaine escapade !



AU FIL DES ÉCHOS

RÉHABILITATION

L'Office public HLM de la Haute-Corse a programmé une étude dans le but de réaliser une opération de réhabilitation en BBC (bâtiment basse consommation énergétique) dans un immeuble dont il est le bailleur sur la commune au lieu-dit Piscina. La réhabilitation concerne une dizaine d'appartements.

AU FEU...

Une vingtaine de candidats sapeurs-pompiers volontaires ont effectué leur rentrée au centre de secours principal de Lucciana sous l'œil bienveillant du capitaine Thierry Mari, en présence de Thierry Nutti, président de l'union départementale des sapeurs-pompiers de la Haute-Corse. Bâptisé « Commandant Jean-

Claude Bénétteau » du nom d'un soldat du feu tragiquement disparu, le groupement formation est placé sous la direction de Frédéric Antoine Santoni. On croise les doigts pour que tous, cette année, passent avec succès leur brevet.

INFLUENZA

La Corse a connu plusieurs foyers d'influenza aviaire

dont un à Lucciana. L'État a pris des mesures conservatoires pour en identifier l'origine et éviter toute contamination de ce virus qui ne se transmet pas à l'homme. De même, la consommation de viande de volaille et d'œufs ne présente pas le moindre risque. Il est tout aussi important d'informer la population que de la rassurer car le virus a disparu.

SANTÉ

La Collectivité de Corse a prévu d'installer un médecin territorial spécialisé dans la protection maternelle et infantile pour le large périmètre géographique qui va de Lucciana à Ghisonaccia, mais sa mission sera aussi de piloter les projets pour l'ensemble du département. Il sera physiquement en poste sur notre commune.

INSEME

Dans le cadre d'un marché public attribué par la CdC, l'association Inseme a mis en place un numéro vert spécifique au service des malades qui doivent se rendre sur le continent pour raison médicale dans un délai de 48 heures. Le 0800 007 894 est accessible 7 jours sur 7, de 6 heures à 22 heures (gratuit

depuis un poste fixe). Le protocole est d'ores et déjà opérationnel en partenariat avec la compagnie régionale Air Corsica. Le titre de transport est délivré sans avance de frais.

BRANCALE

Quelques familles qui résident à Brancale ont fait part de leur inquiétude au quotidien régional

sur les travaux appelés à les prémunir contre de nouvelles inondations lors des crues du Golo. Les maisons qui ont fait l'objet d'une expropriation dans le cadre du fonds Barnier seront prochainement rasées. C'est la communauté de Marana-Golo qui a compétence dans ce domaine mais la commune reste attentive à l'évolution de la situation.

NOUVEAU, UNE RECYCLERIE MOBILE

Syvadec



Sous l'impulsion de la Communauté de communes de Marana-Golo, la population bénéficie depuis quelques semaines déjà de la mise en service d'une recyclerie mobile. L'objectif était d'éviter l'installation fixe et durable d'une déchetterie qui nourrit l'appréhension en raison des nuisances qu'elle génère, les mauvaises odeurs, l'accumulation des gravats et des encombrants, la fréquentation des rats, etc.

L'idée, innovante, consistait donc à proposer un service de proximité ambulant et fonctionnel grâce à son système mécanisé de plateaux et de récupération à la demande, jusqu'à 60 m3

de déchets (meubles, métaux, cartons, matériel électrique, pots de peinture, végétaux, etc.). Les habitants de la Communauté de communes sont informés des passages réguliers dans leurs quartiers.

Il s'agit là d'un dispositif mis à disposition par le Syvadec et appelé à s'étendre dans toute la Corse, moins contraignant en termes de gestion, moins coûteux au niveau de la logistique et présentant l'avantage d'encourager un peu plus les familles à opter pour le tri sélectif car aujourd'hui, seulement 24 % des déchets sont triés par les particuliers à la recyclerie.

Depuis le Jeudi 21 janvier 2021, les nouveaux parkings de l'école de Crucetta sont ouverts à tous. Les flux entrants et sortants, de l'école primaire et de l'école maternelle, sont bien séparés. Concernant le parking de l'école primaire, il dispose d'une entrée coté nord avec une sortie coté sud, de ce fait il est en sens unique de circulation. La capacité globale de réception des véhicules est de 180, ce qui devrait permettre aux heures d'entrées et de sorties une fluidité nettement améliorée.

Le mot du Maire, José Galletti :

« Je veux profiter de l'occasion pour remercier les enseignants et les parents pour la patience dont-ils ont fait preuve. Nous invitons les usagers à respecter l'emplacement réservé aux cars, les sens de circulations, les vitesses imposées et de ne pas se garer sur les trottoirs pour la sécurité des enfants et la circulation des piétons. »

LES ÉCHOS

TRAIN

Dans le but d' étoffer les initiatives de soutien aux commerces, les Chemins de fer de la Corse ont offert la gratuité sur leurs lignes périurbaines dont celle qui relie la gare de Bastia à celle de Casamozza qui est aussi la plus fréquentée de l'île. Et ce, tous les week-ends du mois de décembre. Riverains

et commerçants ont apprécié...

460 PANIERS FESTIFS POUR NOS AÎNÉS

C'est une tradition profondément ancrée dans notre vie collective. Depuis vingt ans, la municipalité réunit, pour les fêtes de fin d'année, ses aînés autour d'un repas spécialement concocté à leur intention.

L'occasion de se retrouver, d'échanger des souvenirs, de partager un beau moment de fraternité. Malheureusement, le virus n'a pas permis de l'envisager, les restaurants sont fermés et un rassemblement collectif n'était pas du tout raisonnable car les aînés sont parmi les personnes les plus exposées. Mais la municipalité s'est souvenue malgré tout leur mettre un

peu de baume au cœur en leur offrant un panier festif avec des produits gourmands de qualité. Elle a fait d'ailleurs d'une pierre deux coups en s'adressant à des producteurs locaux, eux aussi minés par la crise sanitaire. Aux personnes qui ne pouvaient se déplacer, les paniers ont été livrés à domicile. La distanciation était physique mais certainement pas affective...

VOIRIE

Sous l'égide de la commune, des travaux de voirie ont été entrepris dans les lotissements littoraux de Saint-Pierre et de Marinella. Il s'agit de mettre une nouvelle couche d'asphalte et de rénover entièrement les VRD sur ces voies qui ont depuis peu intégré le domaine public.



MESURES SANITAIRES ÉVOLUTIVES

Écoles



La situation ne cesse d'évoluer avec les courbes épidémiques. Début novembre dans nos écoles, de nouvelles mesures restrictives sont entrées en application à la demande de l'inspection académique. Notamment pour les cantines.

À titre d'exemple, les enfants scolarisés dans les écoles de Casamozza et de Pinetu se sont vus servir des repas froids sur place pour éviter une trop grande mobilité. Les parents auxquels le télétravail a été recommandé pour ne pas dire exigé, ont été invités, dans la mesure du possible, à garder leurs enfants à la maison pour le déjeuner. De même, pour les activités périscolaires, le Coséc

Mathieu Nucci ainsi que le complexe sportif Charles Galletti ont fait l'objet d'une décision de fermeture mais là encore, les choses évoluent car on prend conscience de l'importance du sport et de la dépense physique pour les enfants comme pour les adultes d'ailleurs. Leur santé en dépend aussi...

De son côté, la commune a prévu des moyens logistiques et humains exceptionnels pour aider les directions des établissements et les équipes pédagogiques à respecter scrupuleusement l'ensemble des protocoles sanitaires qui ne sont pourtant pas toujours évidents à suivre...

LES ÉCHOS

L'INÉXORABLE ÉROSION DU LITTORAL

La maire de Lucciana a été invitée à s'exprimer devant les médias sur l'érosion du littoral qui menace directement plusieurs habitations de la zone Mariana-Pineto. Chaque jour, la mer gagne du terrain sur toute la côte Est ou presque de la Corse.

Le phénomène est très ancien mais les évolutions climatiques ont tendance à l'accélérer depuis quelques années. En certains endroits, les plages ont été gommées de nos paysages. Des familles et plusieurs structures touristiques ont déjà payé un lourd tribut à ce fléau. Des initiatives publiques et privées ont pu ralentir l'érosion sans pour autant arrêter sa

progression. Il n'y a pas de stratégie globale car ce qui peut marcher dans un endroit n'a plus aucun effet trois ou quatre kilomètres plus au sud ou plus au nord. On peut malgré tout agir pour éloigner un moment le danger. Aussi, le maire a demandé à l'État d'intervenir dans les meilleurs délais en lui assurant que la municipalité serait à ses côtés.



SOLIDAIRES DES PETITS COMMERCES

Solidarité



Avant même que le président de la République ne lâche enfin un peu de lest à l'égard des petits commerces qui ont vécu le deuxième confinement comme un coup de grâce, de nombreux commerçants luccianais avaient grossi les rangs de la mobilisation de rue, fin novembre, répondant ainsi à l'appel des organisations professionnelles et chambres consulaires de l'île. Ces dernières n'étaient pas restées les bras ballants. Afin de soutenir les commerçants de proximité et permettre aux clients de trouver les commerces ouverts et ceux qui assurent la livraison ou le click & collect, la CCI de Corse avait activé dès l'annonce de la cessation d'activités la plate-forme de géolocalisation « Géo'Local » dont

la carte interactive donne accès à toute une série d'informations utiles pour le consommateur. Chaque commerce y est identifié avec une photo ou un visuel, l'adresse, la géolocalisation, les horaires et des informations complémentaires le cas échéant. Un outil pratique et simple d'utilisation qui a permis à des milliers d'utilisateurs de franchir virtuellement le seuil de plusieurs centaines d'entreprises. Ou physiquement quand il s'agissait de livraisons ou de retraits en drive. Les consommateurs corses ont largement joué le jeu. Par ailleurs, la commune a pris un arrêté d'ouverture des commerces pour les deux derniers dimanches de décembre afin de soutenir elle aussi ses commerces.

LES ÉCHOS

À NOS DISPARUS

C'est un nouveau pan de la mémoire de Lucciana qui a disparu avec deux de ses plus chers enfants. Dominique Vinci va beaucoup manquer à celles et ceux qui l'ont côtoyé. Agriculteur très estimé au sein de la corporation, il était une figure familière de l'auberge

familiale de la Canonica. Chez Élise, du nom de sa fille elle-même très appréciée.

C'était le lieu de rendez-vous et de rencontre de toute la plaine, des gens du monde agricole, des routiers mais aussi des habitués de la commune. L'accueil y a toujours été à son image, chaleureux, convivial, amical. C'est un vide qu'il laisse dans le paysage

de notre communauté. Nous sommes traversés par le même chagrin à l'évocation du départ d'un autre Luccianais pur jus, Dume Guidoni, père de deux enfants dont Sylvie qui fait partie de la famille de la Casa cumuna.

C'est notamment à ses compagnons de pétanque qu'il va cruellement manquer, l'homme aux

grandes qualités humaines plus encore que le bon joueur.

En cette triste circonstance, l'équipe municipale s'associe au maire pour exprimer à tous leurs proches ses condoléances émues. Ces deux personnalités attachantes ne seront pas oubliées de sitôt.

LE KBC LUCCIANA, MAILLON FORT ASSOCIATIF

KBC Lucciana



C'est l'histoire d'une passion née, comme souvent, du hasard. Celui qui, il y a une douzaine d'années, a conduit Simon Marchini et Roger Santoni, à accompagner Tony, le frère du second nommé, à son entraînement de kick boxing. Juste pour voir. « Effectivement, la démarche tenait plus de la simple curiosité que de l'idée de nous mettre à ce sport » se souvient Roger. Il faut croire que la séance du jour, au club de Biguglia, avait été particulièrement attrayante puisque les deux compères de l'époque - qui le sont toujours - furent séduits. Quand on devient pratiquant d'une discipline de combat passée la quarantaine, il est logique de penser assez vite à « l'après ring », à ce moment où il faudra raccrocher les gants parce que la compétition... ce n'est plus de votre âge ! De fait, Simon et Roger n'allaient pas tarder à s'engager dans la voie susceptibles de faire d'eux des formateurs. Quand on a la flamme pour un sport - même venue tardivement - autant s'employer à la transmettre. Et tant qu'à enseigner, autant le faire dans son propre club. Une réflexion vite passée de l'état de projet à celui de la concrétisation, avec la création, en 2009, du Kick Boxing Club de Lucciana.

LES JEUNES EN FORCE

Devenus l'un et l'autre moniteurs fédéraux 2^e degré, Roger et Simon ont, depuis lors, veillé à ce que leur club grandisse à bonne allure. Sans brûler les étapes. Sans vouloir aller plus vite que la musique. « La sagesse nous commandait de le structurer, afin de le doter notamment d'un encadrement suffisant pour que le kick puisse se pratiquer chez nous dans de bonnes conditions. Les entraînements, c'est comme les classes d'écoles : si l'éducateur a trop d'élèves à gérer, il lui est impossible de bien travailler » note Roger Santoni, heureux d'avoir donc pu, avec Simon Marchini, faire des émules en incitant Gérard Cruciani, Jean-Louis Graziani et Nicolas Zuccali à s'engager à leur tour dans un cursus de formateur en étoffer ainsi le staff du KBCB.

Entré dans la giron régional de la discipline avec une vingtaine de licenciés adultes ou pré-adultes venus d'emblée se placer sous sa bannière, le club en compte cinq fois plus aujourd'hui. Mais cette croissance tient aussi à l'ouverture, en 2016, d'une section enfants (5-10 ans) qui en est venue à composer la moitié des sociétaires du club. Si l'on y ajoute les adolescents (11-16 ans) qui sont



Gérard Cruciani, Simon Marchini et Roger Santoni

au nombre d'une vingtaine, cela correspond ainsi à une belle pépinière. Des gamins qui - comme les adultes d'ailleurs - sont soumis deux fois par an (en janvier et mai) à des tests d'évaluation pour mesurer les progrès de chacun.

Fort de cette croissance observée en continu depuis sa création, le club a également fait sa renommée hors de Corse grâce à son gala annuel, organisé en janvier depuis 2010. « La première édition qui avait attiré plus de deux cents personnes au CoSEC Mathieu Nucci avait été prometteuse. Un succès d'estime qui a été pour nous une vraie source d'encouragement. Stimulés par le soutien du public corse - toujours friand de sports de combat - nous avons alors essayé de proposer un plateau de plus en plus relevé, d'année en année. Ce qui a été possible grâce au concours de la commune de Lucciana, prépondérant dans cette belle aventure... »

Un rendez-vous annuel qui a également conquis ses lettres de noblesse hors des frontières naturelles de notre île à la faveur de trois éléments qui ont grandement contribué à son renom : le bon niveau technique de cette manifestation, l'excellent accueil réservé aux combattants invités, et enfin la qualité de l'arbitrage, reconnu pour son impartialité. Un gage de sérieux qui, depuis quelques années, conduit des boxeurs passés par des salles prestigieuses, à candidater eux-mêmes pour une participation à ce gala !

L'ESPOIR D'UN SIMPLE REPORT

Pour cette année, cette manifestation ne pourra donc pas se tenir durant ce mois de janvier, comme les autres années.. Mais Roger espère que le gala du KBCB pourra une fois de plus oeuvrer efficacement à la promotion du kick-boxing corse, dont les instances régionales ont été restructurées il y a peu (1). « Je veux croire qu'il ne s'agit là que d'un report et que la situation sanitaire permettra sa tenue au printemps. Tous nos licenciés seraient terriblement déçus si l'édition 2021 devait être carrément annulée... »

Des pratiquants déjà soulagés que la reprise des entraînements ait pu être planifiée par les autorités. En attendant que les adultes puissent à leur tour la retrouver, les jeunes et ados ont, à la mi-décembre, réinvesti leur salle avec beaucoup d'enthousiasme. Une mesure gouvernementale accueillie comme un vrai cadeau de Noël par ce véritable maillon fort de la vie associative communale, acteur de premier plan sur le terrain du lien social.

(1) Notre île compte 12 clubs de kick-boxing qui cohabitent dans un bon climat, marqué du sceau d'une saine émulation. Roger Santoni est devenu vice-président de la Ligue Corse lors du dernier renouvellement de bureau.



LA LCT SOLIDE SUR SES BASES

Tennis



Le locaux de notre casa cumuna ont abrité, en novembre, l'assemblée générale annuelle de la Ligue Corse de Tennis dont le centre régional est, comme on le sait, implanté sur le territoire de notre commune. Ses membres ont été reçus par Isabelle Giudicelli, adjointe au maire en charge de la communication, présidente du Tennis Club Lucciana et nouvellement élue au Bureau de la Ligue Corse de Tennis.

Une infrastructure qui s'est d'ailleurs enrichie, tout récemment, de deux pistes de padel. Elective, cette AG a débouché sur la très confortable reconduction à son poste du président Philippe Medori qui a tenu à remercier la mairie de Lucciana pour la mise à disposition de cette salle mais aussi des moyens techniques dont elle est équipée, et qui ont permis la tenue de cette assemblée en visio-conférence, mesures barrières obligent.

Une crise sanitaire qui a par ailleurs permis de mesurer l'attachement à leur discipline de tous ceux qui la font vivre en temps normal et ont su, depuis le mois de mars, redoubler d'énergie pour lui faire surmonter toutes les difficultés

inhérentes à cette situation. Un investissement qui s'est également traduit par un exceptionnel taux de participation à cette élection (95%), malgré les conditions dans lesquelles elle a donc dû être organisée.

Evidemment, l'allocution du président reconduit, le rapport moral du secrétaire général Anthony Zanu, le bilan sportif du Conseiller Technique Régional Régis Tafanelli et le rapport financier du trésorier Antoine Fanchi ont mis en exergue bien d'autres sujets de satisfaction à tirer de l'exercice écoulé, malgré ce contexte qui a conduit à l'annulation ou au report de nombreuses épreuves et manifestations.

Des turbulences bien supportées toutefois par un édifice dont les fondations s'avèrent aujourd'hui d'une sécurisante solidité.

Des instances régionales du tennis corse évidemment très satisfaites, par ailleurs, que la ville de Lucciana ait été retenue comme centre de préparation olympique 2024 pour leur discipline, ainsi que pour sa version paralympique qu'est le tennis en fauteuil (voir par ailleurs).

LUCCIANA, CENTRE DE PRÉPARATION

Olympique et paralympique



Un an après avoir postulé à ce label, et quelques mois après avoir vu sa candidature au programme « Terre de Jeux » retenue (voir nos précédents bulletins), notre commune a de nouveau su convaincre le comité d'organisation des JO 2024, en obtenant le statut de « centre de préparation » pour deux disciplines olympiques (athlétisme et tennis) et une paralympique (tennis en fauteuil).

En quoi consiste ce label ? Comme son nom l'indique, il fait des communes ou communautés de communes sélectionnées des territoires appelés à accueillir les délégations du monde entier, le temps d'un stage de préparation, ou comme base arrière pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques. A charge pour ces « élues » d'offrir à leurs hôtes les conditions optimales pour s'entraîner, récupérer du décalage horaire, s'acclimater et se préparer au mieux dans l'optique de cette grande kermesse sportive.

Les critères de sélection étaient multiples et variés et c'est au terme d'une longue phase d'instruction des dossiers, qu'a été établie la liste des centres retenus.

Elle sera, lors des prochains JO à Tokyo, fournie sous forme de catalogue aux 206 Comités Nationaux Olympiques (CNO) et 182 Comités Nationaux Paralympiques (CNP).

Ceux qui souhaiteraient réaliser une partie de leur préparation en France, pourront ainsi faire le choix du site, en fonction de caractéristiques techniques concernant leurs équipements sportifs et leurs services d'accueil (hébergement, restauration, transport, sécurité...).

Comme est offerte à ces centres de préparation aux Jeux la chance unique d'être associés aux futurs succès des sportifs qu'ils auront reçus, Lucciana espère évidemment accueillir le plus grand nombre d'athlètes et des joueurs de tennis (y compris en fauteuil) et fera tout pour les placer dans les meilleures conditions avant qu'ils se mettent en quête des médailles tant convoitées !

D'ici là, notre commune va évidemment s'employer à élargir l'éventail de ses équipements sportifs, tout en améliorant les infrastructures existantes.

LA COUPE DU MONDE DE RUGBY...

Rugby



Dans la perspective de la prochaine coupe du monde de rugby, programmée en 2023 et que la France aura la charge d'organiser, les instances nationales s'emploient à associer à ce grand événement tous les comités régionaux et départementaux du pays. L'une des premières opérations menées (et en cours) consiste ainsi à faire... voyager le trophée promis au vainqueur sur l'ensemble du territoire. Cette coupe qui porte le nom de William Web Ellis (présenté comme le créateur du rugby) est donc passée le mois dernier par notre île et plus précisément notre commune

puisque'elle a fait escale à l'hôtel-restaurant La Madrague, choisi par le Comité Régional pour cette présentation à un parterre d'invités. Parmi ceux-ci figuraient plusieurs personnalités - dont des pionniers de la discipline en Corse - ainsi que les représentants des clubs insulaires, accompagnés de jeunes licenciés évidemment les plus impressionnés par ce mythique objet. Avant que tous posent pour la postérité en compagnie de ce trophée tant convoité, les émissaires de la Fédération Française avaient salué le travail du président Jean-Simon Savelli et de toute son

LES ÉCHOS

LA POSITIVE ATTITUDE DE PROVIDANSE

Comme l'ensemble du milieu associatif, le club Providanse a été durement impacté par la crise sanitaire.

Installé sur la commune (ses locaux sont à Casamozza) depuis sa création il y a huit ans, il a compté jusqu'à cent licenciées... avant que

la covid fasse chuter ses effectifs de moitié, dès la première phase de confinement.

Et comme la danse est gérée par le ministère de la culture et non celui des sports, les portes de ce club ont failli rester closes en cette fin d'année 2020, alors même que les gymnases rouvraient les leurs pour laisser judokas, karatékas, boxeurs et pratiquants des

sports collectifs reprendre leurs activités ! Une forme d'injustice à laquelle n'a pu se résoudre la prof Laetitia Diquirilo :

« Nous étions en capacité à remplir les mêmes conditions sanitaires que les sportifs, et on ne nous aurait pas laissé reprendre nos entraînements ? Avouez que c'eut été un comble ! La DRAC a fort heureusement entendu

nos arguments pour les dire légitimes et autoriser notre réouverture... »

Heureuse évidemment d'avoir pu retrouver ses petites protégées, Laetitia ne se berce pourtant pas d'illusions quant aux difficultés qui l'attendent. « Sportivement, l'absence de compétitions va forcément être source de démotivation. Et la situation est plus délicate encore

... EST PASSÉE PAR LUCCIANA

Rugby

équipe, artisans de la nouvelle dynamique que connaît le rugby corse. Nouveaux médaillés de bronze de la FFR, Christelle Prieto, Pierre Emmanuelli et Gérald Pecheux illustrent cette forme de reconnaissance fédérale envers le rugby corse qui a su puiser dans ses ressources pour rebondir après des années difficiles.

Une phase de reconquête qui n'a pas échappé à l'ancien international Frédéric Michalak, présent à Lucciana puisque lui a été confiée la mission de piloter l'opération qui consiste à former aux métiers du sport, 2023 jeunes (18-30 ans) en apprentissage, afin qu'ils puissent développer des compétences dans différents domaines : administration, juridique, financier, communication, développement, marketing, sponsoring et organisation d'événements.

Ces 2023 jeunes recrutés seront salariés du Comité d'Organisation France 2023 et mis à la disposition des clubs de rugby amateurs, des comités départementaux ou des Ligues dans le cadre de leur formation en alternance (entre présence au club ou au comité), une formation gratuite qui aboutira sur un diplôme inscrit au répertoire national des certifications professionnelles. Un dispositif dont la Corse pourra donc, elle aussi, profiter.



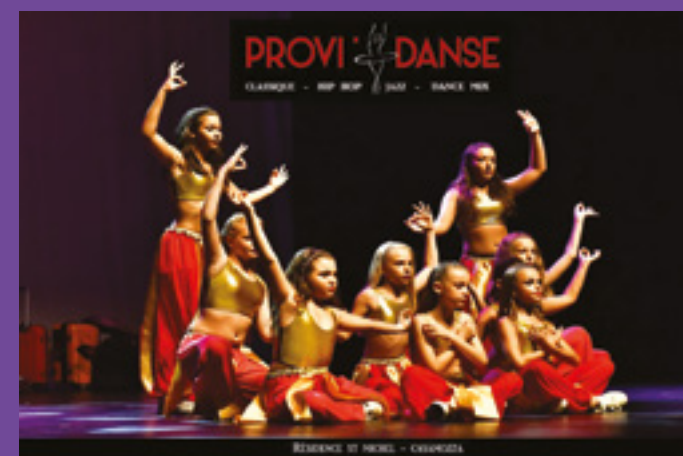
LES ÉCHOS

financièrement car nous ne faisons pas partie, de part notre taille, des activités auxquelles l'Etat a prévu de venir en aide... »

Si l'incertitude qui pèse sur l'avenir (le menace d'une 3e vague n'étant pas à exclure) est forcément source d'inquiétude pour elle, Laetitia a déjà trouvé du réconfort dans cette reprise intervenue le 15 décembre.

Revoir ses élèves se déhancher de nouveau aux notes de jazz, de musique classique et de hip-hop lui a redonné espoir. « Cette crise nous a au moins appris à mieux savourer l'instant présent, quand il est agréable... »

Une positive attitude qui, c'est sûr, offrira à Providanse les meilleures chances de remonter la pente.



CONCOURS D'ILLUMINATIONS 2020

Les Gagnants



Pour sa 4^{ème} année consécutive, la commune de Lucciana vient de recevoir les lauréats du concours des illuminations de Noël 2020 qui nous a encore émerveillé par ses trois catégories. (Maison, balcon et commerces.)

Le choix n'a pas été facile pour le jury composé d' Isabelle Giudicelli, Paule Albertini et Josépha Albertini (adjointes au maire).

Il était aussi composé d'administrés, à savoir Claude Silvestri et Lydia Lorenzi.

Après avoir effectué plusieurs visites, le choix final s'est porté sur :

Catégorie 1 (Maison) : Giannuzzi Léa
Catégorie 2 (Balcon) : Rosati Frédéric
Catégorie 3 (Commerce) : Sa sé fleuries

LA TRIBUNE DE L'OPPOSITION

Contribution Pè Lucciana au journal de la commune de Lucciana

Nous remercions les électeurs qui nous ont fait confiance le 15 mars dernier et nous leur assurons que nous serons dignes de la confiance qu'ils nous ont accordés. Nous n'avons pas pu communiquer avant dans le journal de la mairie car nous n'avons pas été informés des conditions de communication. Depuis notre élection, nous avons constitué un groupe d'opposition, Pè Lucciana Per a Corsica, et nous sommes au service de la population de notre commune. Nous nous inscrivons depuis notre élection comme une opposition constructive qui ne s'oppose pas systématiquement mais qui au contraire tente de participer au conseil municipal en y apportant sa contribution, même si nos propositions ne sont pas considérées par l'équipe en place.

Nous souhaitons nous mettre à la disposition des habitants de la commune, et être au sein de ce conseil municipal, la voix de ceux qui ne sont pas entendus au sein de cette commune. Vous pouvez nous contacter, à l'adresse suivante : perlucciana@gmail.com, pour nous faire part de vos problèmes que nous ne manquerons pas de faire remonter.

En cette période de crise mondiale, nous souhaitons également être à la disposition de ceux qui rencontrent des difficultés liées à la pandémie. Pour cela, Stéphanie Acquatella la vice-présidente du groupe d'opposition est à votre disposition, vous pouvez la contacter au 06 14 08 63 83. De nombreuses aides sont disponibles et nous ne manquerons pas de vous aider à avancer dans la bonne direction.

LE CONSEIL MUNICIPAL

Composition du conseil municipal



JOSÉ GALLETTI
Maire



VINCENT BRUSCHINI
1^{er} Adjoint



ISABELLE GIUDICELLI
2^{ème} Adjoint



LAURENT CAPOROSSI
3^{ème} Adjoint



PAULE ALBERTINI
4^{ème} Adjoint



FRANÇOIS MONTI
5^{ème} Adjoint



JOSEPHA ALBERTINI
6^{ème} Adjoint



DOMINIQUE NOVELLA
7^{ème} Adjoint



SUZANNE ACHILLI
8^{ème} Adjoint

GROUPE DE LA MAJORITÉ ENSEMBLE POUR LUCCIANA - INSEME PÈ LUCCIANA

JEANNE-BAPTISTE GIUSEPPI EP. SAVELLI
CHARLES, FÉLIX MARCELLI
MAUD PASQUINI
MARIE EUGÉNIE MORDICONI-POLI
JEAN-BAPTISTE ZAMBONI
LOUISE NICOLAI
JACQUES VALLICIONI
LESIA LORENZI
HERVÉ VALDRIGHI

PIERRE-JOSEPH SANTINI
BERNADETTE TURQUET EP. LORENZI
FRANÇOIS LAPINA
ANNE-MARIE GALLETTI EP. SOLET
LOUIS-ANDRÉ DUCROS
AURÉLIE GOUIN-POMONTI
BRUNO GAMBOTTI
DENISE CAPPELLUTI EP. GARIBALDI
ANTOINE FROMBOLACCI

GROUPE DE L'OPPOSITION PÈ LUCCIANA, PÈ A CORSICA

GHJUVAN FILIPPU ANTOLINI
STEFANY ACQUATELLA

CARNET CIVIL

Informations

LES NAISSANCES

- Le 14/07/2020, PASQUALINI Paul-Michel
- Le 17/09/2020, OLIVEIRA Loucas
- Le 17/09/2020, MARGUERETTAZ Messi
- Le 05/10/2020, DUCROS Théa
- Le 13/10/2020, LEBRUN Ange
- Le 20/10/2020, PELERIN Charly
- Le 26/10/2020, SAROCCHI SANCHEZ Livia Maria
- Le 28/10/2020, DUVALET Paul
- Le 29/10/2020, EL KHALFIOUI Mohamed
- Le 10/11/2020, RIAHI Nour
- Le 18/11/2020, BASTIANI Lisa
- Le 18/11/2020, RIGAUD Elena
- Le 20/11/2020, RICCIARDI Andria
- Le 28/11/2020, OUEZGHARI Kamyl
- Le 30/11/2020, PERETTI Letizia
- Le 03/12/2020, CANCELLIERI Francescu-Maria
- Le 12/12/2020, MARTY LICCIONI Alba
- Le 17/12/2020, MULLER Sandro
- Le 21/12/2020, TALBIOUI Aya
- Le 14/01/2021, MARI Maxence

LES MARIAGES

- Le 17/10/2020 BOREZ Petru-Alexandru et DICUSARA Ancuta-Georgiana

Le Maire et l'équipe municipale adressent leurs chaleureuses félicitations aux familles et aux nouveaux mariés.

LES DÉCÈS

- Le 09/10/2020, INNOCENZI Anne
- Le 02/11/2020, VINCI Dominique
- Le 13/11/2020, MARI Stéphane
- Le 18/11/2020, BERNARDI Antoine
- Le 19/11/2020, GIANCOLI Catherine
- Le 27/11/2020, GUIDONI Dominique
- Le 11/12/2020, RICCIARDI Thérèse

Le Maire et l'équipe municipale expriment leurs sincères condoléances aux familles.



LUCCIANA - BULLETIN MUNICIPAL D'INFORMATION

A Casa Cumuna, 1045, Corsu Lucciana, CS 30026, 20 290 Lucciana

Tél. : 04 95 30 14 30 - Fax : 04 95 38 33 94

Mail : contact@ville-lucciana.com

Ouverte du Lundi au Jeudi de 8h30/12h et de 13h30/17h

Ouverte le Vendredi de 8h30/12h et de 13h30/16h



WWW.VILLE-LUCCIANA.COM